

A chacun sa vitesse

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1984)**

Heft 743

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1017105>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

J. A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 743 20 septembre 1984

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année: 55 francs
Vingt-et-unième année

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021/22 69 10
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Ont collaboré à ce numéro:
Jean-Pierre Bossy
François Brutsch
Marcel Burri
Jean-Daniel Delley
André Gavillet
Yvette Jaggi
Pierre Lehmann
Charles-F. Pochon

Points de vue:
Hélène Bezençon
Jeanlouis Cornuz

743

Domaine public

A chacun sa vitesse

Limitations de vitesse: pas grand-monde derrière le Conseil fédéral, c'est le moins qu'on puisse dire! La formule du 80/120 km/h. a cette particularité, c'est qu'elle fait l'unanimité contre elle; côté «verts», on y voit un manque de courage face au dépérissement des forêts et au scandale permanent des morts sur les routes, et côté lobbies de l'automobile, dont la thèse principale est que le dernier carré des libertés individuelles doit se défendre au volant.

Reste que Berne a admis qu'une baisse de la pollution automobile était nécessaire et que la sécurité routière méritait que le pouvoir politique attaque de front les grands clubs d'automobilistes. L'acquis est tout de même appréciable. Les industriels de la voiture ont là une leçon à méditer, qui devrait se marquer dans un changement d'attitude à l'endroit des catalyseurs, par exemple.

Les automobilistes déçus par les excès de diplomatie du Conseil fédéral — si si, il y en a! — n'ont plus qu'une décision à prendre, en attendant que les urgences de la protection de la vie et de l'environnement s'imposent en Suisse: respecter eux-mêmes, volontairement, les restrictions de vitesse qui leur paraissent indispensables. Moins d'Etat!

Les amis de «Blick»

Le poids de «Blick» (Ringier) sur la vie publique en Suisse est des plus impressionnants. Pas étonnant pour un quotidien qui tire actuellement à plus de 360 000 exemplaires, compte davantage d'abonnés (110 000) que le plus important tirage romand («24 Heures»), et est lu, finalement, par plus d'un Suisse sur huit. Qu'il soit méprisable et méprisé ne

change rien à l'affaire: il y a là une réussite commerciale unique dans l'histoire de la communication dans notre pays.

Dernier scandale exploité par «Blick» avec tout le poids de ses titres énormes en première page: le «malaise» de l'équipe nationale de football et le départ de l'entraîneur Paul Wolfisberg. Affaire sportive bien sûr, mais aussi affaire de presse: les journalistes de «Blick» étaient dans les petits papiers de Paul Wolfisberg, à même de publier en primeur tous les potins du ballon rond; ces faveurs ont été dénoncées par d'autres chroniqueurs sportifs, laissés pour compte. A la grande joie de «Blick», naturellement.

Paul Wolfisberg pouvait-il se passer du soutien de «Blick»? La vraie question est là. La réponse de l'entraîneur de l'équipe nationale de football avait au moins le mérite de la franchise: les milieux politiques (de droite et de gauche) ont eux aussi recours aux petits services honteux de «Blick», lui réservant souvent l'exécution de leurs manœuvres politiciardes... tout en vantant, comme il se doit, le sérieux de la «Neue Zürcher Zeitung» ou du «Tages Anzeiger».

LA FRC ET LES PHOSPHATES

Lessives: de la poudre aux yeux

Interdiction des phosphates: les consommatrices ne relâchent pas la pression! Dans la perspective d'une prise de position du Conseil fédéral (une procédure de consultation actuellement en cours devrait déboucher normalement sur une interdiction totale des phosphates pour le 1^{er} janvier 1986), le travail de la FRC a le mérite majeur d'apporter des éléments de faits concrets, vérifiables et vérifiés, de sortir des déclarations d'intention et autres

SUITE ET FIN AU VERSO